

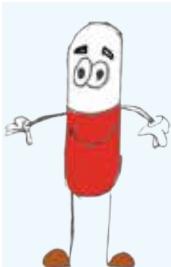
L'IMPORTANCE DU CONTRÔLE DES ANTIBIOTIQUES PAR LE SECTEUR DE L'ELEVAGE (1/2)

18 novembre, journée mondiale de sensibilisation à l'utilisation des antibiotiques

Les antibiotiques ont fait progresser l'espérance de vie et reculer la maladie. L'introduction des antibiotiques en médecine est considérée comme l'un des plus grands progrès thérapeutiques du siècle dernier.

Depuis les années 2000, l'opinion publique et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) ont pris conscience des risques liés à une utilisation trop fréquente et inadéquate d'antibiotiques (=AB). Chaque élément sur terre étant en relation permanente, la santé humaine, animale et environnementale ne font qu'un : « One Health ».

Une stratégie mondiale, dans laquelle s'inscrit le secteur de l'élevage, a ainsi été engagée pour lutter contre la progression de la résistance bactérienne.



Un antibiotique, c'est ...

- Une substance (soit d'origine naturelle soit synthétique) capable de défendre l'homme et l'animal contre des bactéries, en stoppant leurs multiplications ou en les détruisant.
- Un antibiotique n'a aucune activité contre d'autres microbes comme les virus. Utiliser des antibiotiques suppose donc que la maladie est d'origine bactérienne ou que le risque de surinfection bactérienne existe.

Antibiotiques et élevage, où en sommes-nous ?



L'emploi d'antibiotiques chez l'animal est strictement contrôlé...

En Belgique, depuis sa livraison au vétérinaire jusqu'au moment où il sera administré à l'animal, l'antibiotique est suivi à tout moment. Tout emploi d'AB doit être enregistré dans une base de données centrale appelée SANITEL-MED. Quand les antibiotiques sont employés, une période «d'attente» doit être respectée avant de prélever les œufs, le lait ou de conduire l'animal à l'abattoir. Des contrôles sur les produits sont alors aussi effectués.

=> Garantie que le lait, la viande et les œufs sont issus d'animaux en bonne santé et sans trace de médicament.

L'antibiotique est un médicament indispensable dans les élevages MAIS les bactéries se défendent...

Les bactéries développent différentes stratégies qui visent soit à détruire l'antibiotique, soit à l'empêcher d'exercer son activité. Les bactéries peuvent ainsi, par exemple, imperméabiliser la paroi qui les entoure ou produire des enzymes capables d'inactiver l'antibiotique.

Consommer mal ou trop d'antibiotiques est risqué

Les bactéries contre lesquelles l'antibiotique est censé exercer son effet deviendront résistantes = processus que les scientifiques appellent l'antibiorésistance. Une utilisation mauvaise ou abusive d'antibiotiques favorise le développement de l'antibiorésistance.

L'antibiorésistance, un phénomène à surveiller

Une fois devenues résistantes à un ou plusieurs antibiotique(s), les bactéries le restent « à vie ». Cette résistance s'échange entre bactéries et peut se disséminer entre homme, animal et environnement ce qui rend son contrôle encore plus difficile.

=> Cette problématique en santé humaine et animale est grandissante : si aucune mesure de lutte n'est prise, les scientifiques évaluent l'impact annuel de l'antibiorésistance à 10 millions de morts en 2050, soit la cause de mortalité n°1 en santé humaine.



L'IMPORTANCE DU CONTRÔLE DES ANTIBIOTIQUES PAR LE SECTEUR DE L'ELEVAGE (2/2)

Le secteur de l'élevage, acteur dans la lutte contre l'antibiorésistance

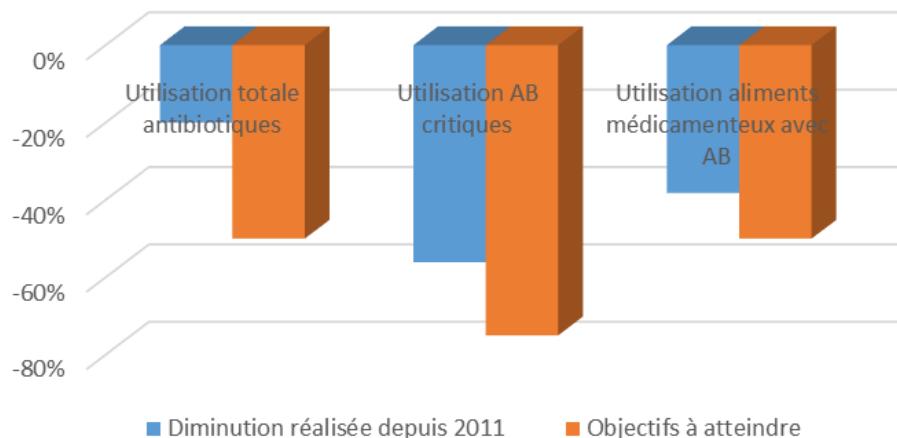
L'AMCRA (« Centre of expertise on AntiMicrobial Consumption and Resistance in Animals » asbl), créée en 2012, est encadrée par l'AFSCA et l'AFMPS, et rassemble les organisations agricoles, le secteur pharmaceutique, les vétérinaires, l'industrie des aliments composés et le monde scientifique.

Ensemble, les membres de l'AMCRA ont élaboré la « vision 2020 » avec **3 objectifs** et des points d'action spécifiques pour le secteur de l'élevage.

- 1) **-50% d'antibiotiques d'ici 2020**
- 2) **-75% d'antibiotiques les plus critiques d'ici 2020**
- 3) **-50 % d'aliments médicamenteux** avec antibiotiques d'ici **2017**

- Un système global de collecte des données d'ici 2016
- Un plan pour chaque exploitation
- Benchmarking des éleveurs et des vétérinaires
- Pas d'antibiotique pour la prévention
-> favoriser les alternatives
- Sensibiliser les vétérinaires, éleveurs et futurs éleveurs
- Transparence et contrôle des fournisseurs et des utilisateurs
- Surveillance de la résistance aux antibiotiques

Les résultats 2016 de l'élevage sont encourageants !



source : AFSCA

Analyses sur le terrain



Analyses QFL :

99,8% des producteurs laitiers ont été contrôlés négatifs à la présence d'antibiotiques ! (année 2016)



Monitoring Belbeef :

100% des échantillons conformes (année 2016)



Analyses AFSCA :

98.2% des échantillons conformes (7 500 analyses de présence de résidus AB)

- 214 échantillons **viandes et dérivés** => **99,5% conformes** (1 échantillon NC pour AB)
- 6.254 échantillons **matrices animaux** (urines, fèces) => **98% conformes**

